



Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roal, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN, Logbou Kouso Marie Flora GOSSAN

Genre et châtements pour adultère dans le scandale sexuel de la Tour de Nesle (1314) 9-20

Amady GUISSÉ

L'après partenariat entre les structures préscolaires de l'IEF Saint-Louis département et l'ONG Counterpart international : le cas des cantines scolaires dans le district de Ndiawdougne 21-39

Kékré Arsène Constant Baudouin OBOUE

Le mal comme crise des valeurs spirituelles et morales : sens d'un recours augustinien 40-54

Fassinou Sédécon Franck DOVONOU

Zum Literatureinsatz im schulischen DaF-Unterricht im beninischen Kontext. Status Quo und Perspektiven 55-71

Eulalie Patricia ESSOMBA

Errance post-coloniale : de la ruralité précaire à l'urbanité marginale dans *afrika ba'a* de Rémy Medou Mvomo 72-84

Beaubia Stéphane WAYORO

Les partis politiques comme facteur endogène des changements de régimes politiques : les cas de l'Allemagne et de la Côte d'Ivoire (1919-2000) 85-96

Bi Naga Landry BOTTY

Le terrorisme : un autre regard pour une approche différenciée 97-109

Komenan Janvion KOUAKOU, Kouamé Kan KOUAKOU

Narratives of Reclamation: Deconstructing Misrepresentation of Africa and Africans in selected British Novels through African Literary Perspectives 110-123

Olive-Martial Kokoi ASSEU, Affélé A. P. OKOUTA

Influence de la presse écrite d'opinion sur les attitudes politiques des Ivoiriens 124-139

Célestin Koffi EWOOL, Péhouolossin SORO

Crédit informel et entrepreneuriat féminin : une évaluation de l'efficacité des AVEC de Bouaké 140-155

Moussa DIALLO, Souleymane YORO

La poésie pastorale peule : discours et chants des artistes nomades 156-170

Valentin NGOUYAMSA, Guylaine FOPA FODO

L'exploitation minière à Bétaré-Oya : encastrement social, dégradation environnementale et conflits d'usage des terres 171-186

Nadège Zang BIYOGHE

Actorialisation féminine de la spiritualité : vers la vocation divine de l'être dans le roman francophone moderne. Cas de *L'ange du patriache* de Kettly Mars, *Ekomo* de Maria Nsue Angüe et d'*Histoire d'Anou* de Justine Mintsu 187-203

Yacouba CISSAO, Siaka GNESSI

Dynamiques des trajectoires de migrants burkinabè à l'aune des migrations intra-africaines 204-217

Affoué Hélène AKE

Identification précoce de la dépression chez les adolescentes : l'apport de la communication sociale 218-234

Bob Emarculin LYAMANGOYE, Ida Sandrine MASSOLOU

Langue créole et subversion de la norme romanesque française dans *Texaco* de Patrick Chamoiseau
235-251

Amanan Sidonie EZIGBA EPSE GOUETI

L'héritage de Claude Bernard : fondement indépassable ou modèle à dépasser ?
252-265

Influence de la presse écrite d'opinion sur les attitudes politiques des Ivoiriens

Olive-Martial Kokoi ASSEU

Communication politique et des organisations
Département des Sciences de l'information et de la communication
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan
olivemartial@yahoo.fr

Affelé A. P. OKOUTA

Communication politique et des organisations
Département des Sciences de l'information et de la communication
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan
kouameokl@ymail.com

Résumé

La communication politique et la presse écrite d'opinion ont toujours fait bon ménage. Leur combinaison semble avoir une influence indiscutable sur divers acteurs de la société et spécifiquement sur ceux qui en sont la cible. Leur influence est également observable au niveau des représentations sociales que certains citoyens peuvent avoir de leur politique nationale. C'est le cas des Ivoiriens dont la relation à la politique, incluant notamment leurs attitudes politiques, semble fortement influencée par cette presse. La présente étude se propose d'analyser l'influence de la presse écrite d'opinion sur les attitudes politiques des Ivoiriens. Convoquant la théorie de la dépendance médiatique, celle-ci a mobilisé des techniques de recherche, telles que l'enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 660 individus, composés de lecteurs et de non-lecteurs de la presse écrite d'opinion vivant à Abidjan, et l'analyse de contenu.

Mots-clés : communication politique, influence, presse écrite, relation, Côte d'Ivoire

Abstract

Political communication and opinion press have always got on well with each other. Their combination seems to have an indisputable influence on various actors of the society and specifically on those who are the target. Their influence can be also observed at the level of social representations that some citizens can have of their national politics. This is the case of Ivorians whose relation to politics, including notably their political attitudes, seems deeply influenced by that press. This study aims to analyse the influence of opinion press on Ivorians' political attitudes. Drawing on the theory of media dependency, the study has used research techniques such as questionnaire surveys nearby a sample of 660 individuals, made up with readers and non-readers of opinion press living in Abidjan, and content analysis.

Key words: political communication, influence, the press, relation, Côte d'Ivoire

Introduction

La politique et/ou ses conséquences sont inévitables pour les individus. Pourtant, pour qu'une situation ait des répercussions sur la vie des individus, il faut au préalable que ces derniers soient liés à celle-ci. Et ce lien, c'est la relation. Tout homme dans la société a donc une relation avec la politique. Elle peut être de l'ordre de la pensée ou de l'ordre de la matière, ou encore des deux. C'est pour cela que le concept de *relation* à la politique fait appel aux sous-concepts de représentations sociales et de participation politique. Les représentations sociales sont de l'ordre de la pensée ; tandis que la participation est de l'ordre de la matière, de l'action. (A. P. Okouta, 2025 : 2)

La relation que des citoyens entretiennent avec la politique est une question importante dans tout pays qui se veut démocratique. Elle l'est encore plus si ce pays considère que cette démocratie est effectivement, selon la formule consacrée d'Abraham Lincoln, « [...] *le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple* » (A. P. Okouta, 2025 : 3). L'importance de la question de la relation à la politique réside dans le fait que la connaissance de celle-ci est une donnée majeure de l'évaluation de la vie démocratique dans un pays. Quand ladite relation est bonne, cela peut témoigner de la vitalité de la démocratie. Mais, quand celle-ci ne l'est pas, l'on dira que la démocratie est mise à mal. C'est pour cela que, dans les pays occidentaux dits démocratiques, tout est mis en œuvre afin que cette relation soit bonne de façon permanente, aussi bien dans sa réalité au niveau des populations que dans sa construction au niveau des acteurs politiques et de médiation.

La communication fait partie des mécanismes par lesquels la relation à la politique se construit. Pour un grand nombre d'individus, celle-ci a joué et joue encore toujours un rôle important dans leur relation à la politique. C'est généralement à travers elle que certains ont découvert la politique et/ou s'informent sur elle. Et cela n'est pas un hasard. La politique et la communication, disons-le, ont des liens d'imbrication dont la sécularité date de bien longtemps. Communiquer apparaît, par conséquent, comme l'une des fonctions principales dans la politique. Cela explique aisément pourquoi la communication politique est valorisée dans la plupart des sociétés occidentales. Les moyens de cette communication politique ont connu une relative amélioration. Ces moyens se révèlent être des dispositifs incontournables pour qui a des ambitions politiques. Leur usage est motivé par la volonté de toucher des masses de plus en plus grandes et aussi distantes, chose que la communication intersubjective ne permet pas.

Tout dispositif mass-médiatique intervenant dans la sphère politique a, au moins, deux objectifs principaux. En tant qu'organisation, il cherche, d'une part, les ressources de son « *développement organisationnel* » mais surtout, d'autre part, à « *participer au pouvoir politique (communication*

des organisations et des hommes politiques) » (D. Courbet, 2004 : 31). Dans cette participation au pouvoir politique, il a alors pour mission « [...] *d'influencer les représentations, les attitudes et les comportements des votants* » (D. Courbet, 2004 : 31). Cet objectif d'influencer les opinions et les attitudes des votants, qui n'est réalisable que dans le cadre d'une interaction dispositif-récepteur est bien ce que visent les médias d'opinion. Ceux-ci agissent réellement sur les représentations de la politique ou sur la participation politique en tenant compte du lien entre ces deux aspects, c'est-à-dire la relation à la politique en bonne et due forme.

Concernant ladite relation impliquant le lien entre représentations de la politique et participation, il est apparu que les médias ont une influence négative sur elle. Cette influence provoque l'éloignement des citoyens de la politique (A. P. Okouta, 2025 : 42)¹¹⁷. En clair, le nombre de citoyens qui ont ou auraient pu avoir une relation de proximité avec la politique se réduit, faisant donc de ces dispositifs médiatiques un danger pour la démocratie. Toutefois, ce ne sont pas tous les médias qui sont mis en cause. L'influence négative dont il est question n'est que celle des médias dits électroniques, tels que la télévision, la radio et l'internet. En plus, une étude de Lee cité par J. Habermas (2006 : 422) ne concerne pas le contexte ivoirien.

En Côte d'Ivoire, dans une sphère politique désormais concurrentielle, les médias deviennent un dispositif incontournable. C'est particulièrement le cas de la presse écrite. Celle-ci avait, aux premières heures de cette démocratie naissante, épaulé et accompagné l'activité politique afin de lui donner de la visibilité et permettre son ancrage dans les habitudes des citoyens. De cette façon, la presse a, d'une part, contribué à construire une représentation ou une image de la politique ivoirienne qui elle a, d'autre part, agi sur la participation à cette politique à travers des attitudes observables.

L'objectif du présent article est d'analyser l'influence de la presse écrite d'opinion sur les attitudes politiques des Ivoiriens.

1. Positionnement théorique

Le présent travail se fonde sur la théorie de la dépendance médiatique. Cette théorie s'inscrit dans l'approche dite comportementaliste de la communication politique. Selon J. Gerstlé et C. Piar (2004 : 11), cette approche se penche sur « *les problèmes posés par les communicateurs, les langages politiques et la persuasion, les canaux, les types de public et leur comportement, ainsi que les effets de la communication* ». Cette approche privilégie deux concepts-clés que sont la transmission et l'effet de la communication. La théorie de la dépendance médiatique se fonde plutôt sur le second concept, c'est-à-dire l'effet de la communication. Ce modèle a été mis en œuvre par Ball-Rokeach et Defleur

(1976 : 19). Selon eux, il vient dissiper, en partie, le doute qui subsistait jusqu'alors autour de la question des effets des médias. La dépendance médiatique présente en effet comment le public, dans les sociétés modernes, est fortement dépendant des ressources médiatiques pour la modification de ses connaissances, croyances, sentiments et comportements. Cette interaction entre les médias, les publics et la société mettent en relief l'importance des médias. Ce sont eux qui aident les publics à gérer, de la manière qui leur soit favorable, la relation qu'ils entretiennent avec la société. En clair, les médias aident leur public à satisfaire trois besoins essentiels ; à savoir la volonté de comprendre son environnement social, le désir de l'impacter de façon significative et effective et l'envie de s'évader loin des péripéties de cet environnement social quand celui-ci est source de tensions. Chaque individu dans les sociétés développées compte sur les médias pour réaliser tous ces besoins, d'où sa dépendance à ceux-ci.

Ce modèle théorique sied à la présente étude dans la mesure où il rend compte des conditions dans lesquelles se construit la relation des Ivoiriens à la politique dans leur pays. En effet, cette relation est construite dans des conditions de dépendance à la presse d'opinion. Les conditions qui créent cette dépendance des Ivoiriens à la presse écrite d'opinion sont essentiellement deux. Il y a le besoin d'information et la nécessité de satisfaction de ce besoin. En plus de rendre compte de conditions de dépendance, la théorie de la dépendance médiatique précise les effets qui en découlent. En fait, de cette dépendance aux journaux d'opinion pour l'obtention d'information politique, il découle nécessairement des effets cognitifs, affectifs et comportementaux à l'égard de tous les objets sociopolitiques, la politique ivoirienne y compris. Il existe indiscutablement un lien entre ces trois catégories d'effets qui sont, par ailleurs, toutes liées aux représentations de la politique et à la participation politique des Ivoiriens.

Les représentations de la politique ivoirienne vont donner une vision de cette politique telle qu'elle est vécue par les Ivoiriens. Les jugements émis sur elle sont alors considérés comme étant le résultat de l'exposition des individus à la presse écrite d'opinion. Cette presse offre à ses lecteurs des cadres interprétatifs à travers le traitement qu'elle fait de l'information politique, même si ces cadres vont se confronter chez certains citoyens à d'autres cadres interprétatifs, que ces derniers soient médiatiques ou pas.

À côté de ces représentations, il y a la participation politique – les comportements ou attitudes politiques. Cette participation apparaît comme un effet lié aux représentations sociales de la politique. D'ailleurs, Ball-Rokeach et Defleur (1976) soutiennent le fait que les comportements sont la version élaborée des autres effets, à savoir les effets cognitifs et les effets affectifs. La participation politique qui nous intéresse est constituée de huit (08) comportements politiques.

Bien que ces comportements soient prédéfinis dans ce travail, le rôle de la presse écrite d'opinion dans leur activation ou leur désactivation peut donner des informations sur la dépendance vis-à-vis de ces journaux.

Comme on peut le constater, la théorie de la dépendance médiatique permet de mettre en exergue les représentations de la politique ivoirienne et la participation à cette activité en tant qu'effets respectivement cognitifs et comportementaux de la presse écrite d'opinion ivoirienne sur ses lecteurs.

2. Méthodologie

Le terrain d'étude du présent travail est la ville d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire, située au sud avec une population de 4 395 243 habitants, selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2014, résidant sur une superficie de plus de 420 km². L'étude est réalisée selon une approche mixte, c'est-à-dire qualitative et quantitative, ayant mobilisée un questionnaire administré auprès d'un échantillon de 660 individus, composés de lecteurs et de non-lecteurs de la presse écrite d'opinion. Cet échantillon, qui a été obtenu grâce à la technique des quotas, a pris en compte les variables sociodémographiques que sont l'âge, le lieu de résidence (la commune) et le sexe.

Le traitement des données de l'enquête par questionnaires a débuté par le dépouillement, qui s'est fait avec le logiciel *Microsoft Office Excel 2013*. Il s'est agi principalement de coder le questionnaire, afin que les différentes réponses de chaque question apparaissent dans la même colonne, chaque ligne représentant un enquêté. La seconde étape a été celle de l'analyse de contenu, des analyses descriptives des données, qui sont les analyses statistiques ayant permis la construction des tableaux et des graphiques qui émanent des tris à plat. Ce type d'analyse a été réalisé avec des logiciels spécialisés, tels qu'*Evoc 2005* pour le traitement des représentations sociales et *Sphinx 2011* pour le reste des données, et de l'analyse inférentielle pour l'effet de la presse écrite d'opinion.

3. Résultats et discussions

Les attitudes politiques s'inscrivent dans le moule des représentations sociales que les Ivoiriens ont de la politique de leur pays. Avant d'en parler, il serait donc judicieux de s'intéresser à cet aspect qui en constitue à la fois un fondement solide et indéniable.

3.1. Presse écrite d'opinion et relation des ivoiriens à la politique

3.1.1. Influence de la presse écrite d'opinion sur les représentations sociales de la politique ivoirienne

L'influence de la presse écrite d'opinion sur les représentations sociales de la politique ivoirienne est un fait avéré. Celle-ci apparaît chez chacune des deux catégories d'enquêtés exposées aux journaux d'opinion. Ces deux catégories sont les lecteurs et les non-lecteurs de cette presse écrite.

Pour le compte des lecteurs de la presse écrite d'opinion, les données de l'étude révèlent des résultats particuliers. Ceux-ci font ressortir cinq items dans la case 1 qui constitue le noyau central. Ce sont : « développement_économique_pays », « dictature », « émergence », « mensonges » et « violation_droits_homme ». Sur ces cinq items, il y a trois qui sont négatifs. Il s'agit de « mensonges », « dictature » et « violation_droits_homme ». Les deux autres sont positifs (R. K. Kra et A. P. Okouta, 2022 : 168). Le noyau central est alors composé à 60% d'items négatifs et à 40% d'items positifs. Au final, pour les lecteurs des journaux d'opinion, la politique ivoirienne est négative à 60%. Cela signifie que pour plus de la moitié des lecteurs ivoiriens, la politique a une connotation péjorative. Elle est soit mal appréciée ou mal vue par cette portion de la population.

Tableau 1 : Représentation sociale de la politique ivoirienne chez les lecteurs de la presse écrite d'opinion

Fréq. ≥23 Rang <2,5			Fréq. ≥23 Rang ≥2,5		
dictature	62	1,758	corruption	29	2,724
développement_économique_pays	25	1,880	injustice	26	2,538
mensonges	24	2,000			
violation_droits_homme	27	2,000			
émergence	35	1,914			
		1			2
Fréq. <23 Rang <2,5			Fréq. <23 Rang ≥2,5		
absence_démocratie	14	1,786	abus_pouvoir	14	2,500
conflit_ethnique	16	2,313	haine	17	2,647
division_partis_politiques	17	2,118			
démagogie	14	1,714			
mauvaise_gouvernance	19	2,316			
pense_guerre_civile	22	2,409			
tribalisme	14	2,071			
échec_réconciliation	16	2,188			
élections_présidentielles	22	2,091			
		3			4

Source : Kra et Okouta, 2022

La structure de la représentation sociale de la politique ivoirienne chez les non-lecteurs de la presse écrite d'opinion est dressée par le tableau ci-dessous. Celui-ci met en lumière l'existence de six (06) items au cœur du noyau central. Ce sont : « corruption », « dictature », « injustice », « méchanceté_politiciens », « mensonges » et « violation_droits_homme ». Ces items paraissent tous

négatifs (R. K. Kra et A. P. Okouta, 2022: 168). Par conséquent, nous pouvons retenir que cette représentation chez les non-lecteurs des journaux d'opinion est négative à 100%. Les Ivoiriens qui ne s'intéressent pas à la presse de leur pays en ont donc une pensée dépréciative.

Tableau 2 : Représentation sociale de la politique ivoirienne chez les non-lecteurs de la presse écrite d'opinion

Fréq. ≥23 Rang <2,5			Fréq. ≥23 Rang ≥2,5		
corruption	43	2,209	Voleur	41	2,561
dictature	100	1,950			
injustice	76	2,461			
mensonges	42	1,976			
méchanceté_politiciens	44	2,068			
violation_droits_homme	81	1,741			
		1			2
Fréq. <23 Rang <2,5			Fréq. <23 Rang ≥2,5		
discrimination	14	2,000	barbarie	21	2,524
divisions_inter_ethniques	17	2,471	développement_économique_pays	20	2,700
paix	16	1,750	mauvaise_gouvernance	15	2,600
pense_guerre_civile	20	1,700			
pillage_économie	15	1,800			
émergence	22	1,955			
		3			4

Source : Kra et Okouta, 2022

3.1.2. Sources d'influence des représentations sociales de la politique ivoirienne et représentations sociales des lecteurs effectivement influencés la presse écrite d'opinion

3.1.2.1. Sources d'influence des représentations sociales de la politique ivoirienne chez les lecteurs et les non-lecteurs

Ici, notre population est scindée en deux groupes. Chacun d'eux n'est plus à 100% mais ne représente que 50% des 100%. En conséquence, les valeurs des intervalles définis pour la population totale sont, elles aussi, divisées en deux. Ainsi pour les lecteurs, les modalités sont neuf (09), et la moyenne pour chacune d'elles est de 5,55%. Les intervalles sont définis comme suit : « faible » est entre 0,1 et 5,54%, « moyenne » entre 5,55 et 11,09%, et « forte » entre 11,10 et 49,99%.

En ce qui concerne les non-lecteurs, la modalité « les journaux des partis politiques » étant exclue des sources d'influence auxquelles ils sont exposés, les modalités ne sont plus que huit. De ce fait, la moyenne pour ces non-lecteurs est de 6,25%. Leurs intervalles sont compris entre 0,1 et 6,24% pour « faible », entre 6,25 et 12,49% pour « moyenne » et entre 12,50 et 49,99% pour « forte ». Dans les deux groupes ou catégories d'enquêtés, 0% est une influence « nulle » et 50% une influence « totale ».

Tableau 3 : Sources d'influence des représentations sociales de la politique chez les lecteurs et les non-lecteurs

Les sources d'influence des RS	La lecture de la presse écrite d'opinion		
	Oui	Non	Total
Les journaux des partis politiques	11,06% (73)	0,00% (0)	11,06% (73)
Les autres journaux	0,91% (6)	1,67% (11)	2,58% (17)
Les télévisions nationales	3,79% (25)	5,15% (34)	8,94% (59)
Les radios nationales	0,00% (0)	0,45% (3)	0,45% (3)
L'internet et les réseaux sociaux	5,15% (34)	5,15% (34)	10,30% (68)
Les discussions avec les gens	4,24% (28)	7,58% (50)	11,82% (78)
La vie politique du pays	19,55% (129)	21,21% (140)	40,76% (269)
Je ne sais pas	3,48% (23)	4,70% (31)	8,18% (54)
Autre	1,82% (12)	4,09% (27)	5,91% (39)
Total	50% (330)	50% (330)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Ce tableau permet de connaître la part de chaque source d'influence explicite dans la construction des représentations sociales de la politique ivoirienne dans les deux groupes relativement à l'exposition que sont les lecteurs représentés par « oui » d'une part et les non-lecteurs représentés par « non » d'autre part.

Nous constatons que la représentation sociale de la politique ivoirienne chez ceux qui lisent les journaux d'opinion est effectivement influencée par sept des huit sources. Seule la source « les radios nationales » a une influence de 0%. Parmi ces sources dont l'influence est effective, cinq sont inférieures à 5,55% et deux en sont supérieures. Il s'agit de « la vie politique du pays » et de « les journaux des partis politiques ». Des deux, les journaux d'opinion sont la source qui influence le moins. Son influence de 11,06% est moyenne. Quant à « la vie politique du pays » qui est la source la plus influente, elle représente 19,55% dans la construction des représentations sociales de la politique chez les lecteurs des journaux d'opinion. Cette influence est, quant à elle, forte. À partir de la représentation sociale de ce groupe, l'on suppose que la valeur de l'influence de cette source est positive. Cependant, nous ne pouvons l'attester dans de telles conditions, c'est-à-dire sans preuve palpable de la positivité de ces différentes influences sur cette représentation sociale. C'est exactement pour nécessité de preuve que nous vérifierons ultérieurement la nature de l'influence sur les représentations sociales des lecteurs, mais seulement en ce qui concerne les journaux d'opinion étant donné que c'est ce facteur qui nous intéresse le plus.

Concernant la représentation sociale des non-lecteurs, elle est aussi effectivement influencée par les sept sources. Il s'agit de « les autres journaux », « les télévisions nationales », « les radios nationales », « l'internet et les réseaux sociaux », « les discussions avec les gens », « la vie politique du pays » et « autre ». Évidemment, la source « les journaux des partis politiques » influence 0% de non-lecteurs puisque dans ce groupe, les enquêtés disent ne pas s'y exposer. Parmi les sept

facteurs, il y en a cinq qui sont dans l'intervalle « faible », un dans l'intervalle « moyen », en l'occurrence « les discussions avec les gens » avec 7,58% tandis que « la vie politique du pays » se situe dans l'intervalle « fort » avec 21,21%.

En sortant de cette section, nous soulignons que la représentation sociale des lecteurs et celle des non-lecteurs ont des valeurs différentes. Celle des premiers cités est négative à 60% tandis que celle des seconds l'est entièrement, c'est-à-dire à 100%. En dépit de ce fait, ces deux représentations sociales sont massivement influencées par la vie politique du pays et moyennement par les journaux d'opinion pour les lecteurs et par les discussions pour les non-lecteurs. Mais l'effet des journaux d'opinion étant une question importante dans cette étude, il importe d'étudier la représentation sociale des lecteurs effectivement influencés par ces journaux d'opinion afin d'être plus pointu sur la question de leur effet.

3.1.2.2. Représentations sociales de la politique chez les 73 lecteurs dont la représentation sociale est effectivement influencée par la presse écrite d'opinion

La volonté de cerner l'effet de la presse écrite d'opinion sur les représentations sociales de la politique ivoirienne nous pousse à analyser les données susceptibles de nous renseigner sur la question. C'est dans ce cadre que nous nous intéressons aux représentations sociales qui sont effectivement influencées par cette presse d'opinion.

Tableau 4 : Représentation sociale de la politique chez les 73 lecteurs dont la représentation sociale est effectivement influencée par la presse écrite d'opinion

Fréq. ≥8		Rang <2		Fréq. ≥8		Rang ≥2	
dictature	14	1,429		violation_droits_homme	8	2,250	
développement_économique_pays	11	1,900					
			1				2
Fréq. <8		Rang <2		Fréq. <8		Rang ≥2	
mensonges	4	1,750		absence_cohésion_sociale	5	2,200	
paix	4	1,500		conflit_ethnique	5	2,400	
				corruption	6	3,167	
				haine	5	2,200	
				injustice	6	3,000	
				insécurité	4	2,000	
				méchanceté_politiciens	4	2,250	
				pense_guerre_civile	4	3,500	
				émergence	4	2,750	
			3				4

Source : Enquête de terrain, août 2020

Le tableau ci-dessus présente le contenu de la représentation sociale de la politique chez les 73 lecteurs qui sont effectivement influencés par les journaux d'opinion. La case 1, qui est celle du noyau central, contient deux items. Ce sont « dictature » cité 14 fois et «développement_économique_pays», cité 11 fois. En considérant le contenu de son noyau central, la présente représentation sociale de la politique ivoirienne est mitigée. Cela revient à dire que ses

valeurs positive et négative se valent. La valeur négative est portée par l'item « dictature » et la valeur positive par « développement_économique_pays ».

La représentation sociale de tous les lecteurs contient aussi les deux valeurs négative et positive, mais sans égalité entre celles-ci. Cette représentation sociale est dominée par la valeur négative. C'est pourquoi nous l'avons qualifiée de plutôt négative. Par conséquent, l'égalité des valeurs positive et négative de la représentation sociale de la politique chez les 73 lecteurs fait que celle-ci est plus positive que la représentation sociale de tous les lecteurs des journaux d'opinion.

Cette représentation sociale vient montrer encore que les journaux d'opinion ont tendance à tirer les représentations sociales de la politique ivoirienne vers la valeur positive. Donc, les résultats relatifs à leurs effets positifs sur la représentation sociale chez tous les lecteurs se trouvent alors consolidés.

Il convient, définitivement, de retenir que les journaux d'opinion influencent les représentations sociales de la politique ivoirienne, mais ils le font positivement. En effet, la représentation sociale des 330 lecteurs est différente de celle des 330 non-lecteurs. D'abord, les lecteurs ont une représentation sociale de la politique ivoirienne négative à 60% alors que celle des non-lecteurs est négative à 100%. Ceci est le premier point.

Le second point du caractère positif de l'influence de la presse écrite d'opinion est lié à la représentation sociale des lecteurs effectivement influencés par cette presse. La représentation sociale de la politique chez ces lecteurs effectivement impactés par ces journaux est mitigée. Il y a une égalité entre sa valeur positive et sa valeur négative. En d'autres termes, la représentation sociale de ces 73 lecteurs est plus positive que celles qui découlent de la simple exposition de tous les lecteurs. Nous pouvons alors retenir que cette dernière représentation sociale concourt à renforcer le caractère positif de l'influence des journaux d'opinion sur les représentations sociales de la politique ivoirienne.

3.2. Presse écrite d'opinion et attitudes politiques des ivoiriens

Les attitudes politiques sont appréhendées, dans le cadre de cette étude, comme l'ensemble des actions, des démarches ou encore des postures en lien avec la vie politique. Au terme des enquêtes, huit attitudes ont donc retenu notre attention. Il s'agit notamment de l'inscription sur la liste électorale, le vote, l'appartenance politique, la présence aux meetings politiques, l'information politique, la participation aux réunions politiques, la signature de pétitions politiques et la

participation aux manifestations politiques dans la rue. Ces attitudes peuvent être classées en trois thèmes généraux, qui sont « les élections¹ », « le dynamisme politique² » et « la culture politique³ ».

Pour ce qui est du thème « les élections », nous nous appesantiront sur les résultats renvoyant à l'inscription sur la liste électorale.

3.2.1. Presse écrite d'opinion et inscription des Ivoiriens sur la liste électorale

Tableau 5 : Influence de la presse écrite d'opinion sur l'inscription sur la liste électorale

La lecture de la presse écrite d'opinion	L'inscription sur la liste électorale		Total
	Oui	Non	
Oui	36,21% (239)	13,79% (91)	50% (330)
Non	33,33% (220)	16,67% (110)	50% (330)
Total	69,54% (459)	30,46% (201)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Le tableau présente, en un premier lieu, les résultats relatifs à l'inscription sur la liste électorale. Il y a ceux de tous les enquêtés et ceux des deux groupes, à savoir les lecteurs et les non-lecteurs des journaux d'opinion.

En ce qui concerne toute la population d'enquête, les résultats peuvent être lus à partir du total à l'horizontal. Comme nous pouvons le constater, cette attitude politique a un grand nombre de réponses positives. Ceux des enquêtés qui ont dit être inscrits sur la liste électorale sont 459 sur les 660. Cela fait 69,54%, soit un peu plus des deux tiers de la population totale. Les non-inscrits sur cette liste sont 201, soit 30,46%. Il apparaît alors clairement que les enquêtés s'inscrivent majoritairement sur la liste électorale. Ils ont donc une attitude positive face à l'inscription sur la liste électorale.

Après ces résultats, viennent ceux qui concernent l'exposition aux journaux d'opinion. À ce niveau, les lecteurs des journaux d'opinion sont 239 sur 330 à s'inscrire sur la liste électorale. Cela équivaut à 36,21 sur 50%. Quant aux non-lecteurs, ils sont 220 sur 330, ce qui revient à 33,33 sur les 50%. Dans les deux groupes, les populations s'inscrivent majoritairement sur la liste. Toutefois, il y a une différence entre eux. Cette différence est en faveur des lecteurs. En d'autres

¹ Ce thème général renfermera les attitudes comme « l'inscription sur la liste électorale » et « le vote ».

² Il renvoie à l'appartenance politique, la présence aux meetings politiques, la participation aux réunions politiques, la signature de pétitions politiques et la participation aux manifestations politiques dans la rue

³ Cette notion couvre la recherche de « l'information politique ».

termes, ceux qui lisent les journaux d'opinion s'inscrivent un peu plus sur la liste électorale que ceux qui ne les lisent pas.

L'étude révèle, en un second lieu, les sources d'influence de la presse écrite d'opinion sur l'inscription des Ivoiriens sur la liste électorale.

Tableau 6 : Sources d'influence explicites de l'inscription sur la liste électorale

L'inscription sur les listes électorales	Les sources d'influence explicites									Total
	Les journaux des partis politiques	Les autres journaux	Les télévisions nationales	Les radios nationales	L'internet et les réseaux sociaux	Les discussions avec les gens	La vie politique du pays	Je ne sais pas	Autre	
Oui	2,88% (19)	0,46% (3)	3,94% (26)	0,15% (1)	1,36% (9)	8,18% (54)	23,18% (153)	5,30% (35)	24,09% (159)	69,54% (459)
Non	0,61% (4)	0,15% (1)	0,76% (5)	0,00% (0)	1,36% (9)	4,09% (27)	12,43% (82)	5% (33)	6,06% (40)	30,46% (201)
Total	3,49% (23)	0,61% (4)	4,70% (31)	0,15% (1)	2,72% (18)	12,27% (81)	35,61% (235)	10,30% (68)	30,15% (199)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Comme le témoigne le tableau ci-dessus, deux aspects des potentiels facteurs d'influence sur l'inscription sur la liste électorale peuvent être appréciés. Nous commençons par les résultats globaux, qui sont le total à l'horizontal. Aucune des sources n'a une influence égale à 0%. Cependant, il n'y a seulement que trois dont l'influence est au-delà des dizaines. De toutes les huit sources, cinq ont une influence strictement inférieure à 11,11%. Pour les trois autres sources, leur influence est au moins moyenne, sinon forte. Ce sont par ordre croissant, « les discussions avec les gens » qui fait 12,27%, « autre » qui agit sur 199 personnes, soit 30,15% et « la vie politique du pays » qui influence 235 personnes, soit 35,61%. Les deux dernières sont les plus fortes. Mais étant donné que le contenu de la modalité « autre » n'est pas connu, une analyse ultérieure permettra, peut-être, d'en dégager une autre véritable source ou raison qui s'ajoutera à « la vie politique du pays ». Parlant de la valeur de tous ces facteurs, leur influence est donc positive car les 69,54% des enquêtés qui sont impactés s'inscrivent sur les listes électorales.

En ce qui concerne « le dynamisme politique », nous nous attarderont sur les données renvoyant à l'appartenance politique.

3.2.2. Presse écrite d'opinion et appartenance politique des Ivoiriens

Tableau 7 : Influence de la presse écrite d'opinion sur l'appartenance politique

La lecture de la presse écrite d'opinion	L'appartenance politique		Total
	Oui	Non	
Oui	25,91% (171)	24,09% (159)	50% (330)
Non	21,36% (141)	28,64% (189)	50% (330)
Total	47,27% (312)	52,73% (348)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Le présent tableau révèle, en premier ressort, les résultats relatifs à l'appartenance politique des Ivoiriens. Il faut souligner que l'appartenance politique est aussi identifiée dans ce travail comme la proximité avec les partis politiques, la participation ou l'engagement politique partisan. Pour ce qui est des résultats, nous pouvons affirmer que globalement les Ivoiriens ne sont pas majoritairement proches des partis politiques. Ce sont 312 personnes qui s'en approchent, soit 47,27% de la population totale. Ce nombre est inférieur à la moitié.

À côté de ces résultats, il y a ceux de la comparaison des lecteurs aux non-lecteurs des journaux d'opinion. Pour les lecteurs, les résultats montrent que sur les 330, 171 sont proches des partis politiques, tandis que 159 ne le sont pas. La majorité des lecteurs adoptent alors cette attitude politique. Quant aux non-lecteurs, ce sont 141 personnes qui s'engagent contre 189 qui s'abstiennent. C'est donc plutôt la minorité qui l'adopte. En clair, l'exposition à cette presse des partis politiques permet à plus d'Ivoiriens de se rapprocher des partis et groupements politiques dans leur pays. Par conséquent, cette presse écrite a une influence positive sur l'engagement politique partisan.

L'étude, à travers ses données, met en lumière, en second ressort, les sources d'influence de cette presse écrite sur l'appartenance politique des Ivoiriens. La réalité est qu'en majorité, ces sources ont chacune une influence effective sur ce comportement politique, à l'exception d'une seule dont l'influence est nulle. C'est celle de « les radios nationales ». Quatre des sources effectives ont néanmoins de faibles valeurs. Il s'agit, dans l'ordre croissant de « les autres journaux », « les journaux des partis politiques », « les télévisions nationales » et « l'internet et les réseaux sociaux » dont l'influence est inférieure, pour chacune de ces sources, à 4,40%.

Les trois autres sources se dégagent avec une influence de moyenne ou de grande étendue. « Les discussions avec les gens » et « autre » ont chacune une influence moyenne. Ce sont

respectivement 14,09% pour l'une et 18,49 pour l'autre. La plus grande étendue de l'influence revient à « la vie politique du pays ». Elle est de 41,97%.

Tableau 8 : Sources d'influence explicites sur l'appartenance politique

L'appartenance politique	Les sources d'influence explicites								Total
	Les journaux des partis politiques	Les autres journaux	Les télévisions nationales	Les radios nationales	L'internet et les réseaux sociaux	Les discussions avec les gens	La vie politique du pays	Je ne sais pas	
Oui	1,97% (13)	0,46% (3)	1,36% (9)	0,00% (0)	2,12% (14)	11,21% (74)	17,27% (114)	2,42% (16)	47,27% (312)
Non	0,46% (3)	0,76% (5)	1,21% (8)	0,00% (0)	2,27% (15)	2,88% (19)	24,70% (163)	12,42% (82)	52,73% (348)
Total	2,43% (16)	1,22% (8)	2,57% (17)	0,00% (0)	4,39% (29)	14,09% (93)	41,97% (277)	14,84% (98)	18,49% (122)

Source : Enquête de terrain, août 2020

« La culture politique » est le dernier thème général dans lequel nous nous pencherons sur les résultats renvoyant à la recherche de l'information politique.

3.2.3. Presse écrite d'opinion et recherche de l'information politique par les Ivoiriens

La recherche de l'information politique est l'une des nombreuses attitudes imputables aux Ivoiriens dans leur relation à la politique de leur pays. Les données de l'étude, contenues dans le tableau ci-dessous, révèlent à cet effet des faits très intéressants. En fait, comme pour toutes les autres attitudes politiques, le total à l'horizontal contient les résultats globaux. Parlant de ceux-ci, il convient de noter que la recherche de l'information politique mobilise un très grand nombre de réponses positives. Sur les 660 enquêtés, 629 disent chercher l'information politique, soit 95,30%. Seulement 31 ne montrent aucun intérêt pour ce type d'information. L'implication de ces résultats est que les Ivoiriens sont presque tous intéressés par l'actualité ou l'information politique concernant leur pays.

Tableau 9 : L'usage implicite de la presse écrite d'opinion dans la recherche de l'information politique

La lecture de la presse écrite d'opinion	La recherche de l'information politique		Total
	Oui	Non	
Oui	50% (330)	0,00% (0)	50% (330)
Non	45,30% (299)	4,70% (31)	50% (330)
Total	95,30% (629)	4,70% (31)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Le deuxième niveau de ces résultats concerne les deux groupes au regard de l'exposition aux journaux des partis politiques. Dans le premier groupe, qui est celui des lecteurs, tous les 330 enquêtés montrent un intérêt pour l'information politique. C'est donc 50% d'adoption de ce comportement politique. Cela n'est pas le cas pour ceux qui ne s'exposent pas à cette presse d'opinion. Ici, ils sont 299 sur 330, soit 45,30 sur 50%. Visiblement, ils sont aussi très nombreux, c'est-à-dire plus des neuf dixièmes de tous les non-lecteurs. Toutefois, ces non-lecteurs intéressés par l'information politique sont devancés par les lecteurs. L'exposition aux journaux d'opinion a donc un effet positif sur la recherche de l'information politique nationale.

Par ailleurs, l'étude met en relief le fait que cette recherche de l'information politique est favorisée par un certain nombre de moyens.

Tableau 10 : Les moyens explicites utilisés dans la recherche de l'information politique

La recherche de l'information politique	Les moyens explicites dans la recherche de l'information politique									Total
	Les journaux des partis politiques	Les autres journaux	Les télévisions nationales	Les radios nationales	L'internet et les réseaux sociaux	Les discussions avec les gens	La vie politique du pays	Je ne sais pas	Autre	
Oui	31,36% (207)	5,00% (33)	2,88% (19)	1,06% (7)	9,85% (65)	13,79% (91)	7,42% (49)	0,00% (0)	23,94% (158)	95,30% (629)
Non	0,00% (0)	0,00% (0)	0,00% (0)	0,00% (0)	0,00% (0)	0,00% (0)	0,00% (0)	4,70% (31)	0,00% (0)	4,70% (31)
Total	31,36% (207)	5,00% (33)	2,88% (19)	1,06% (7)	9,85% (65)	13,79% (91)	7,42% (49)	4,70% (31)	23,94% (158)	100% (660)

Source : Enquête de terrain, août 2020

Il s'agit ici des moyens utilisés par les enquêtés pour suivre l'actualité ou rechercher l'information politique. Dans le questionnaire, nous avons posé deux sous-questions dans ce sens. L'une de ces questions est destinée à ceux qui ont répondu « oui » à la question de l'intérêt pour l'actualité politique depuis 2011 et l'autre est destinée à ceux qui y ont répondu « non ».

Pour ceux qui ont répondu « oui », la sous-question a été posée en termes de moyens utilisés pour suivre l'actualité politique ivoirienne depuis 2011. Les réponses obtenues montrent qu'il y a cinq des huit moyens qui sont faiblement utilisés. Il s'agit dans l'ordre croissant de « les radios nationales », « les télévisions nationales », « les autres journaux », « la vie politique du pays » et « l'internet et les réseaux sociaux ». Leur utilisation est faible dans la mesure où moins 11,11% de la population enquêtée utilise chacun d'eux. Les trois moyens qui restent sont, au moins, moyennement utilisés. « Les discussions avec les gens » sont un moyen d'information utilisé à 13,79%, ce qui est une utilisation moyenne. Ensuite, il y a l'utilisation à 23,94% de tout « autre »

moyen non défini dans notre liste, et enfin, l'utilisation de « les journaux des partis politiques » à 31,36%.

S'agissant de ceux qui ont répondu « non », la question a plutôt été posée en termes de raisons qui auraient favorisé le désintérêt pour l'actualité politique ivoirienne. À celle-ci, les 31 enquêtés qui ne suivent pas cette actualité ont répondu « je ne sais pas ».

Conclusion

En somme, nous pouvons retenir que la presse écrite d'opinion a une véritable influence sur la relation des Ivoiriens à la politique. Cette influence est d'abord percevable à travers les représentations que des acteurs, notamment les lecteurs et les non-lecteurs, ont de la vie politique de leur pays. Leurs opinions, bien que positives dans l'ensemble, forment un condensé de pensées à la fois mélioratives et dépréciatives. Ces représentations sociales tirent leur essence de différentes sources au nombre desquelles figurent des médias comme la presse écrite et la vie politique du pays. Se situant dans le prolongement des représentations sociales, les attitudes politiques des Ivoiriens subissent, elles aussi, l'influence des journaux d'opinion. L'inscription sur la liste électorale, l'appartenance politique et la recherche de l'information politique sont, entre autres exemples, trois domaines concrets où cette réalité est observable.

Références bibliographiques

- BALL-ROKEACH Sandra J. et DEFLEUR Melvin L., 1976, «A dependency model of mass-media effects », *Communication Research*, Vol. 3, n°1, p. 3-21
- COURBET Didier, 2004, « Communication médiatique : les apports de la psychologie sociale. Pour une pluralité épistémologique, théorique et méthodologique en SIC », Note de synthèse des travaux pour l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches, Sciences de l'Information et de la Communication, de Provence (Aix-Marseille 1), Marseille.
- GERSTLÉ Jacques et PIAR Christophe, 2016, *La communication politique*, Paris, Armand Colin.
- HABERMAS Jürgen, 2006, « Political communication in media society: Does democracy still enjoy an epistemic dimension? The impact of normative theory on empirical research », *International Communication Association*, vol. 16, n° 4, p. 411-426.
- KRA Raymond Kouassi et OKOUTA Affelé, 2022, « Presse écrite d'opinion et représentation sociale de la politique ivoirienne », *Crelis*, n°14, p. 161-173
- OKOUTA Affelé A. P., 2025, « Communication politique et relation des ivoiriens à la politique », Thèse unique de doctorat, Sciences de l'Information et de la communication, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.